



SESSION 2025

CAPES ET CAFEP
Concours externe

Section
ÉDUCATION MUSICALE ET CHANT CHORAL

Épreuve écrite disciplinaire appliquée

L'épreuve prend appui sur un ensemble de documents identifiés comprenant un choix de texte(s), partition(s) et/ou élément(s) iconographique(s), et un ou plusieurs extraits musicaux enregistrés.

Tirant parti de l'analyse de cet ensemble, le candidat développe et argumente une problématique disciplinaire induite par les programmes d'éducation musicale au collège et susceptible de nourrir une séquence d'enseignement dont il précise le niveau de classe.

Il veille par ailleurs à identifier les connaissances et compétences susceptibles d'être construites et développées sur cette base par des élèves comme les grandes lignes du projet musical qu'il envisage d'élaborer.

Il expose et justifie ses choix, ses objectifs et ses stratégies au regard du cycle auquel cette séquence est destinée.

Il précise également les indicateurs permettant d'évaluer les apprentissages des élèves.

Le ou les extraits enregistrés sont diffusés à plusieurs reprises durant l'épreuve :

- deux fois successivement quinze minutes après le début de l'épreuve,
- une troisième fois deux heures après le début de l'épreuve,
- une dernière fois une heure avant la fin de l'épreuve.

Une diffusion supplémentaire peut s'intercaler en amont ou en aval de l'une ou l'autre de ces diffusions à un moment précisé par le sujet.

Durée : 6h00

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Le diapason mécanique est autorisé.

Il appartient au candidat de vérifier qu'il a reçu un sujet complet et correspondant à l'épreuve à laquelle il se présente.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier. Le fait de rendre une copie blanche est éliminatoire.

Tournez la page S.V.P.

SUJET

Tirant parti de l'analyse des documents qui vous sont proposés et de l'exploitation de références musicales et artistiques de votre choix, vous définirez et développerez une problématique induite par les programmes d'éducation musicale au collège.

Sur la base de cette problématique et des documents qui l'accompagnent, vous présenterez ensuite une séquence d'enseignement destinée à un niveau de classe que vous préciserez. Dans ce cadre, vous indiquerez les connaissances et compétences susceptibles d'être construites et développées par les élèves et les grandes lignes du projet musical que vous envisagez d'élaborer. Vous exposerez et justifierez vos choix, vos objectifs et vos stratégies pédagogiques. Vous préciserez enfin les principaux indicateurs permettant d'évaluer les apprentissages des élèves au terme de cette séquence.

Documents

Œuvres musicales

- **Anonyme**, *14^e Antienne de l'Office du Vendredi Saint*, Chant Byzantin (extrait), « Alyawma – 'Ulliga » – 1'42''
- **Léo Delibes**, *Le Roi s'amuse* : N°2 Pavane « Belle qui tiens ma vie », 1882 – 1'24''
- *Autumn Leaves* de l'album *Chamber Music By The Stan Getz Quintet* (Roost Records) (extrait), 1952 – 2'23''
- **Philip Glass**, *Einstein on the Beach* (extrait), « Knee Play 1 », 1976 – 2'26''
- **Fabien Waksman**, *L'Île-du-Temps, Concerto pour accordéon et orchestre* (extrait), « I. Que s'ouvrent les Portes du Ciel ! », 2021 – 2'13''

Durée totale des extraits : 10'08''

Extraits diffusés successivement et séparés par quelques secondes de silence

Autres documents

- **Guillaume Costeley**, *Mignonne, allons voir si la rose*, ca. 1570, partition dans une édition moderne, du début de la page 44 à la fin de la page 48
- **Philippe de Champaigne**, *Vanité ou Allégorie de la Vie humaine*, huile sur panneau de bois, 28,4 × 37,4 cm, 1646, Le Mans, Musée de Tessé
- **Marcel Proust**, *Du côté de chez Swann – A la recherche du temps perdu*, (extraits), « Combray », 1913, GF Flammarion, Paris, 1987, pp. 142-145

Les extraits musicaux enregistrés seront diffusés à plusieurs reprises durant l'épreuve :

- deux fois successivement quinze minutes après le début de l'épreuve,
- une troisième fois une heure après le début de l'épreuve,
- une quatrième fois deux heures après le début de l'épreuve,
- une dernière fois une heure avant la fin de l'épreuve.

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie. Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

CAPES EXTERNE ÉDUCATION MUSICALE ET CHANT CHORAL

► Concours externe du CAPES de l'enseignement public :

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
E B E	1 7 0 0 E	1 0 2	9 3 1 2

► Concours externe du CAFEP/CAPES de l'enseignement privé :

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
E B F	1 7 0 0 E	1 0 2	9 3 1 2

Guillaume Costeley, *Mignonne, allon voir si la roze*, ca. 1570, partition dans une édition moderne, du début de la page 44 à la fin de la page 48

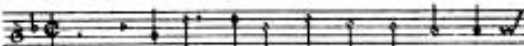
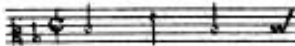
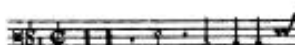
44

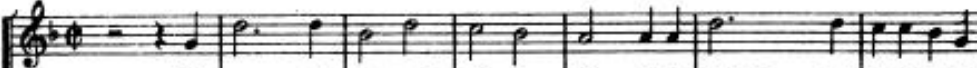
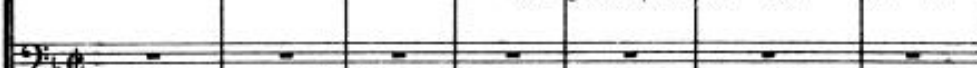
Mignonne, allon voir si la roze

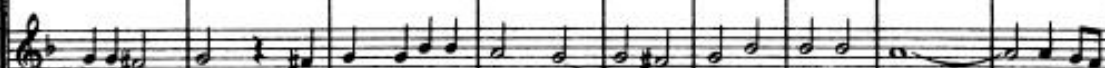
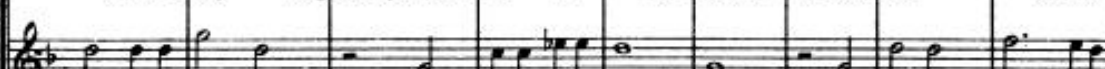
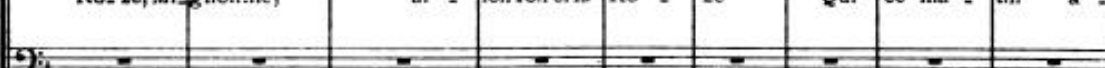
Ode de
PIERRE DE RONSARD

Musique de
GUILLAUME COSTELEY

NOTATION ORIGINALE

SUPERIUS *  Mignonne al lon voir si la Ro ze	CONTRATENOR **  Mi gnon ne
TENOR ***  Mignonne al lon voir si la Ro ze	BASSUS ****  ... Las! las! voyez

Soprane  Mi gnonne, al lon voir si la Ro ze, Mi gnonne, al lon voir si la	Contralto **  Mi gnon ne, Mi gnonne, al lon voir si la Ro ze, Mignonne, al lon voir si
Tenor ***  Mi gnonne, al lon voir si la	Basse **** 

 Ro ze, Mignonne, al lon voir si la Ro ze Qui ce ma tin a	 la Ro ze, Mignonne, al lon voir si la Ro ze Qui ce ma tin a voit
 Ro ze, Mi gnon ne, al lon voir si la Ro ze Qui ce ma tin a	

voit de - sclo - se Sa ro - be de pour-pre au so - leil, Ha
 de - sclo - se Sa ro - be de pour - pre au so - leil, Ha point per -
 voit de - sclo - se Sa ro - be de pourpre au so - leil, Ha point per -

point per - du, ce - ste ve - spré - e, ha point perdu ceste vespré - e, ha point per -
 - du, ha point per - du, ce - ste vespré - e, ha point perdu ceste vespré - e, ha
 - du, ha point per - du ce - ste ve - epré - e, ha point perdu

- du ce - ste ve - spré - e, Les plis de sa ro - be pour - pré - e
 point perdu ce - ste ve - spré - e, Les plis de sa ro - be pour - pré - e Et
 ce - ste ve - spré - e, Les plis de sa ro - be pour - pré - e

Et son teint au vo - tre pa - reil. Las! las! voyez comme en

son teint au vo - tre pa - reil. Las! las! voyez comme en

Et son teint au vo - tre pa - reil. Las! las! voyez comme en

Las! las! voyez comme en

peu d'es - pa - ce, Mi - gnonne, elle a des - sus la pla - ce, Las! las!

peu d'es - pa - ce, Mi - gnonne, elle a des - sus la pla - ce, Las! las!

peu d'es - pa - ce, Mi - gnonne, elle a des - sus la pla - ce, Las! las!

peu d'es - pa - ce, Mi - gnonne, elle a des - sus la pla - ce, Las! las!

las! ses beautez lais - sé choir. O! o! vraiment ma - ra - tre na - tu - re,

las! ses beautez lais - sé choir. O! o! vraiment ma - ra - tre na - tu - re,

las! ses beautez lais - sé choir. O! o! vraiment ma - ra - tre na - tu - re,

las! ses beautez lais - sé choir. O! o! vraiment ma - ra - tre na - tu - re,

Puis qu'u - ne tel - le fleur ne du - re Que du ma - tin jus - ques au soir. Donc -

Puis qu'u - ne tel - le fleur ne du - re Que du ma - tin jus - ques au soir.

Puis qu'u - ne tel - le fleur ne du - re Que du ma - tin jus - ques au soir.

Puis qu'u - ne tel - le fleur ne du - re Que du ma - tin jus - ques au soir.

-ques si me croy - ez, Mi - gnon - ne, doncques si me croyez Mignonne, doncques si me croy -

Doncques si me croy - ez, Mignon - ne, doncques si me croyez, Mignonne, doncques si me croy.

Doncques si me croy - ez, Mi - gnon - ne, Mignon - ne, si

-ez, Mi - gnon - ne, Tan - dis que vo - tre â - ge fleu - ron - ne

-ez, Mi - gnon - ne, Tan - dis que vo - tre â - ge fleu - ron - ne En

me croyez, Mi - gnon - ne, Tan - dis que vo - tre â - ge fleu - ron - ne

En sa plus ver - te nou - veau - té, Cueillez, cueillez vo - tre jeu - nes - se:

sa plus ver - - - te nou - veau - té, Cueillez, cueillez vo - tre jeu - nes - se:

En sa plus ver - te nou - veau - té, Cueillez, cueillez vo - tre jeu - nes - se:

Cueillez, cueillez vo - tre jeu - nes - se:

Comme à ce - ste fleur, la viel - les - se Fe - ra ter - nir vo - tre beau - té. Cueillez, cueillez vo -

Comme à ce - ste fleur, la viel - les - se Fe - ra ter - nir vo - tre beau - té. Cueillez, cueillez vo -

Comme à ce - ste fleur, la viel - les - se Fe - ra ter - nir vo - tre beau - té. Cueillez, cueillez vo -

Comme à ce - ste fleur, la viel - les - se Fe - ra ter - nir vo - tre beau - té. Cueillez, cueillez vo -

-tre jeu - nes - se: Comme à ce - ste fleur, la viel - les - se Fe - ra ter - nir vo - tre beau - té.

-tre jeu - nes - se: Comme à ce - ste fleur, la viel - les - se Fe - ra ter - nir vo - tre beau - té.

-tre jeu - nes - se: Comme à ce - ste fleur, la viel - les - se Fe - ra ter - nir vo - tre beau - té.

-tre jeu - nes - se: Comme à ce - ste fleur, la viel - les - se Fe - ra ter - nir vo - tre beau - té.



Il y avait déjà bien des années que, de Combray, tout ce qui n'était pas le théâtre et le drame de mon coucher, n'existait plus pour moi, quand un jour d'hiver, comme je rentrais à la maison, ma mère, voyant que j'avais froid, me proposa de me faire prendre, contre mon habitude, un peu de thé. Je refusai d'abord et, je ne sais pourquoi, me ravisai. Elle envoya chercher un de ces gâteaux courts et dodus appelés Petites Madeleines qui semblent avoir été moulés dans la valve rainurée d'une coquille de Saint-Jacques. Et bientôt, machinalement, accablé par la morne journée et la perspective d'un triste lendemain, je portai à mes lèvres une cuillerée du thé où j'avais laissé s'amollir un morceau de madeleine. Mais à l'instant même où la gorgée mêlée des miettes du gâteau toucha mon palais, je tressaillis, attentif à ce qui se passait d'extraordinaire en moi. Un plaisir délicieux m'avait envahi, isolé, sans la notion de sa cause. Il m'avait aussitôt rendu les vicissitudes de la vie indifférentes, ses désastres inoffensifs, sa brièveté illusoire, de la même façon qu'opère l'amour, en me remplissant d'une essence précieuse : ou plutôt cette essence n'était pas en moi, elle était moi. J'avais cessé de me sentir médiocre, contingent, mortel. D'où avait pu me venir cette puissante joie ? Je sentais qu'elle était liée au goût du thé et du gâteau, mais qu'elle le dépassait infiniment, ne devait pas être de même nature. D'où venait-elle ? Que signifiait-elle ? Où l'appréhender ? [...]

Et tout d'un coup le souvenir m'est apparu. Ce goût c'était celui du petit morceau de madeleine que le dimanche matin à Combray (parce que ce jour-là je ne sortais pas avant l'heure de la messe), quand j'allais lui dire bonjour dans sa chambre, ma tante Léonie m'offrait après l'avoir trempé dans son infusion de thé ou de tilleul. La vue de la petite madeleine ne m'avait rien rappelé avant que je n'y eusse goûté ; peut-être parce que, en ayant souvent aperçu depuis, sans en manger, sur les tablettes des pâtisseries, leur image avait quitté ces jours de Combray pour se lier à d'autres plus récents ; peut-être parce que de ces souvenirs abandonnés si longtemps hors de la mémoire, rien ne survivait, tout s'était désagrégé ; les formes – et celle aussi du petit coquillage de pâtisserie, si grassement sensuel, sous son plissage sévère et dévot – s'étaient abolies, ou, ensommeillées, avaient perdu la force d'expansion qui leur eût permis de rejoindre la conscience. Mais, quand d'un passé ancien rien ne subsiste, après la mort des êtres, après la destruction des choses, seules, plus frêles mais plus vivaces, plus immatérielles, plus persistantes, plus fidèles, l'odeur et la saveur restent encore longtemps, comme des âmes, à se rappeler, à attendre, à espérer, sur la ruine de tout le reste, à porter sans fléchir, sur leur gouttelette presque impalpable, l'édifice immense du souvenir.